



Sonia Lorec

La chasse au kWh ne fait que commencer

ACCOMPAGNEMENT

Menée depuis trois ans, l'expérimentation SOLENN permet de constater qu'à travers des gestes simples et un réel suivi, il est possible de réduire notre consommation d'énergie.

À Plœmeur, Marguerite et Michel ont bénéficié d'un accompagnement durant deux ans.

Lancée en décembre 2015 dans les foyers, l'expérimentation SOLENN (SOLidarité ÉNergie iNnovation) commence à produire ses premiers résultats. Pour mémoire, 900 foyers de Lorient et Plœmeur se sont portés volontaires pour devenir acteurs de la transition énergétique en s'investissant dans la réduction de leur consommation d'électricité. Tous ces foyers ont été équipés du nouveau compteur baptisé Linky. Celui-ci permet de visualiser sa consommation en ligne par jour ou par heure et ainsi comprendre pourquoi celle-

ci fluctue. Certains de ces foyers ont été équipés d'appareils domotiques qui permettent de mieux connaître la répartition de leur consommation électrique (chauffage, eau chaude, éclairage, etc.). D'autres ont bénéficié d'un accompagnement de l'Agence locale de l'énergie (ALOEN), l'une des 12 structures partenaires du projet aux côtés d'Enedis, Lorient Agglomération ou encore l'Université de Bretagne Sud (UBS), et avec le soutien de l'Agence nationale de l'environnement et de la maîtrise en énergie (ADEME).

« Nous avons pris conscience que chacun devait agir pour changer les choses. »

De leur côté, des chercheurs de l'UBS analysent l'évolution de la consommation d'énergie des foyers, comme celui de Juliette Ferré, qui a dû par moment réduire la voilure. « Dans le cadre de certains tests du projet, on me prévenait que l'on allait réduire la puissance de mon abonnement, explique cette habitante de Lorient. Je devais par conséquent éviter d'allumer plusieurs appareils en même temps. Ça a juste disjoncté une fois, parce que je recevais des amis et que mon four était en route ! Grâce à des wattmètres installés chez moi, je devais aussi relever la consommation de certains de mes appareils au fur et à mesure. » Elle a aussi repéré ses écarts de consommation d'un jour sur l'autre. L'accompagnement individuel dont elle a bénéficié a déclenché chez elle des changements d'habitudes. Depuis, elle s'éclaire avec des leds, qui consomment trois fois moins que des ampoules classiques à économie d'énergie, éteint ses appareils en veille et met des bouteilles d'eau dans son frigo pour accroître l'inertie et ainsi améliorer le processus de refroidissement.

Autre exemple, celui de Marguerite et Michel Le Garrec (Plœmeur) qui ont bénéficié d'un accompagnement collectif durant deux ans. « L'arrivée de nos petits-enfants nous a amenés à nous impliquer dans cette démarche, expliquent-ils. Nous avions déjà une sensibilité écologique, mais nous avons pris conscience que chacun devait agir pour changer les choses. »

« Ce qui est assez clair, c'est que les personnes qui ont bénéficié d'un accompagnement humain ont, en moyenne, nettement accru leurs éco-gestes, explique Morgane Innocent, ingénieure de recherche en sciences de la gestion, spécialiste du comportement des consommateurs, qui travaille depuis trois ans sur les données collectées. Alors que ce n'est pas le cas des personnes qui n'ont bénéficié que d'une



Sema Lorec

installation d'équipements domotiques. « On pourrait dès lors penser qu'un déploiement au plan national de cet accompagnement pourrait entraîner une baisse conséquente de la consommation d'énergie, avec des effets bénéfiques sur l'environnement et le pouvoir d'achat de tous », conclut Jean-Paul Aucher, conseiller délégué à Lorient Agglomération. ■

À Lorient, Juliette suit en temps réel la consommation de ses appareils électriques.

Ça continue tous les jours de l'année avec ALOEN

ALOEN, l'Agence locale de l'énergie de Bretagne Sud, accompagne les particuliers dans leur démarche pour diminuer leur consommation d'énergie, grâce à des conseils personnalisés pour la rénovation thermique, à des ateliers de découverte ou d'échanges sur la transition écologique... Information gratuite tous les jours du lundi au vendredi par téléphone de 13 h 30 à 17 h 30 (0 810 140 240) ou par mail infoenergie@aloen.fr

Sur rendez-vous : à l'Espace Info Habitat, 6 rue de l'Aiglon, esplanade du Péristyle à Lorient (à côté de la Maison de l'Agglomération) - www.aloen.fr



+ DE VIDÉOS
lorient-agglo.bzh
en partenariat
avec TébéSud

EXPÉRIMENTATION

Une quinzaine d'entreprises se sont lancées dans une expérimentation qui doit leur permettre d'identifier les possibilités de recyclage de tous leurs déchets, d'économies d'énergie et d'utilisation d'énergie renouvelable.

Ces entreprises font la chasse au gaspi

« Pour faire tourner notre douzaine de fours qui cuisent la céramique des prothèses, nous dépensons environ 500 euros d'électricité par mois. Ça chiffre ! Que ce soit pour les finances de l'entreprise ou pour réduire son impact environnemental, il est temps pour nous de réfléchir à comment consommer moins d'électricité. Quand la chambre de métiers m'a demandé si je voulais participer à ce dispositif, je me suis dit pourquoi pas ! Nous cherchons surtout à réduire notre consommation d'énergie, car nous produisons très peu de déchets. » Benoît Cosquer ■



Hervé Cohonner

« Une douzaine de fours électriques, ça chiffre ! »

Artech Prothèses (Plœmeur)



« Des chutes de polyéthylène haute densité, du plastique et du bois »

Synchronicity (Guidel)

Synchronicity fabrique des structures de jeux pour enfants. « Nous avons des déchets de bois, de métal, d'aluminium, de plastique, de matières composites.

Je pense que des entreprises pourraient être intéressées par nos chutes de polyéthylène haute densité (PEHD) et par nos billes de plastique. Les chaufferies bois pourraient aussi récupérer nos chutes de bois. Depuis quelque temps, nous mettons aussi notre réserve foncière à disposition d'une association lorientaise d'insertion qui fait de l'éco-pâturage sur nos terres. » L'audit de ce premier trimestre 2018 devrait permettre à Synchronicity d'aboutir à des pistes concrètes. ■

Basée au port de Keroman à Lorient, Sailwood aménage des bateaux. « *Nous utilisons 80 % de bois et 20 % de composite*, explique Eric Séchaud. *L'idée est de réduire la quantité de déchets et le coût relatif à leur enlèvement. Nous avons deux ans d'existence et nous n'avons pas encore pris le temps d'étudier sérieusement la filière recyclage bois.* » Une partie des chutes est déjà envoyée à un professionnel qui transforme le tout en poussière de bois pour des toilettes sèches ou du compostage. Sailwood a aussi songé à donner ses chutes de bois à une entreprise locale qui cuit des céramiques dans un four. « *Des tests sur les types de bois que nous avons vont être nécessaires, car certaines essences de bois que nous utilisons ont tout de même un tanin fort. Elles ne seront pas forcément recyclables dans n'importe quel type d'activité. Notre idée, c'est de donner ces déchets plutôt que de les vendre, car ce sont des petits volumes.* » ■



Sailwood (Lorient)

Hervé Cohonner

« Donner nos déchets de bois pour qu'ils soient réutilisés »



Hervé Cohonner

« Recycler notre papier alimentaire »

Armor Emballages (Caudan)

« *Nous trions déjà nos déchets en carton et plastique depuis longtemps. Notre questionnement portait essentiellement sur le recyclage ou non du papier alimentaire que nous fournissons à nos clients : boulangers, bouchers-charcutiers, poissonniers*, explique François Daniel. *Ce papier comportant de la paraffine, nous pensions qu'il n'était pas recyclable. Avec l'accompagnement de l'Audelor, nous avons fait une étude en laboratoire et il s'avère que la paraffine présente sur ces papiers est végétale et donc biodégradable !* » Armor Emballages va ainsi pouvoir nettement accroître sa capacité de recyclage. Depuis quelque temps, l'entreprise donne aussi à Récup'Auto, également sur la zone de Kerpont, de grands cartons et plaques cartons qu'elle reçoit en quantité avec tous les emballages qu'elle commande. Récup'Auto s'en sert déjà pour ses expéditions de pièces automobiles. ■

Opération « entreprises témoins déchets énergie »
Renseignements : Agence d'urbanisme et de développement économique du Pays de Lorient.
Fabrice Jétain, chargé de mission économie circulaire et éco-activités : 02 97 12 06 74 - f.jetain@audelor.com



Anne-Marie Cuesta

"Petit robot" de la Navale

NAVALE

Déléguée générale du cluster Bretagne Pôle Naval, Anne-Marie Cuesta anime avec une énergie inépuisable le monde de l'industrie maritime régionale, dont le salon Pro et Mer* dédié aux métiers de la mer.

« On m'appelle le petit robot : je suis boulimique de travail ! Je ne sais pas m'arrêter... » Entre deux sourires éclatants, le regard pétillant derrière ses grandes lunettes, Anne-Marie Cuesta délivre cette formule lapidaire qui résume bien son tempérament. Accrochée à Caudan depuis près de 30 ans, « comme une bernique à son rocher », Anne-Marie Cuesta, 52 ans, occupe le poste de déléguée générale de Bretagne Pôle Naval. Une femme infatigable à la tête d'un réseau de plus de 190 entreprises et industries navales, une passionnée de la mer venue chercher en Bretagne la proximité de l'océan et des gens de mer.

Anne-Marie Cuesta est d'origine auvergnate. Elle a suivi des études de droit dans le Sud-Ouest pour devenir clerc de notaire.

« C'est le hasard de la vie, les belles rencontres qui m'ont fait tomber dans le chaudron naval. » Un premier poste dans l'archipel des Comores sera fondateur : « On n'y vit pas comme en Auvergne... Les gens vivent de la pêche et de ce que produit la mer. » À son retour, c'est le grand large qu'elle cherche à retrouver, les relations humaines fortes qu'elle va développer. Lorient est la terre d'accueil de son mari, professeur au lycée Dupuyde-Lôme. Arrivée sur place, elle va frapper à la première porte qui se présente sur le port : Spie Ouest, puis en face, Plastimo, Lorient Naval et Industrie (LNI) où elle assure les achats, la paye et la direction des ressources humaines (RH). Insatiable, Anne-Marie apprend vite, s'adapte, et se fait accepter de la « grande famille de la navale. » Ensuite, elle intègre Sofresid Ingeneering, en tant que responsable RH du groupe qui compte dix établissements

en France. « Je m'ennuie assez facilement... Alors, j'ai pris en plus la direction du site lorientais. »

Près de 30 ans dans le milieu de l'industrie navale, plus de 20 ans aux ressources humaines. « Ce que je fais le mieux, c'est m'occuper des autres. Je suis un carnet d'adresses : j'arrive à détecter des compétences qui ne sont pas une évidence mais qui sont indispensables pour faire un bon collaborateur. »

Un talent éprouvé qu'elle met au service de tout le secteur au sein de Bretagne Pôle Naval. Toujours en mouvement, Anne-Marie Cuesta sillonne la Bretagne, « 39 000 km par an avec ma voiture ! », voyage en Europe pour nouer des liens durables. « On ne peut pas vivre sur nous-mêmes : on doit se faire connaître et collaborer à l'international. » Avec toujours, dans son horizon, le trait bleu de la mer.

« Ce que je fais le mieux, c'est m'occuper des autres »

« La mer bouge, n'est jamais la même. Et ça oblige à se remettre en question en permanence. » Des balades à flanc de falaise, entre Lomener et Kerpape, quelques escapades à bord, « je navigue dès que je peux. » Anne-Marie ne dort que 3 à 4 heures par nuit, équipée de post-it pour noter ses idées nocturnes. Elle marche beaucoup, aime cuisiner et lire : « Je lis le Lévi-Strauss comme d'autres Femme actuelle, et les belles lettres : Zola, l'Iliade et l'Odyssée, les auteurs russes... J'aime les mots, car derrière les mots, il y a les gens. » ■

* Bretagne Pôle Naval (www.bretagnepolenaval.org) organise le salon-forum de l'emploi et de la formation aux métiers de la mer, Pro & Mer, le 15 mars à Quai 9, Lanester. Salonproetmer.org (lire également en page 8)

1988
Arrivée en Bretagne à Lorient

1990
Directrice des ressources humaines chez Alstom Leroux Naval

2002
Sofresid Ingeneering Lorient, DRH du groupe

Depuis 2012
Déléguée générale de BPN